

**3**

# PISA

---

LES COMPARAISONS INTERNATIONALES  
SONT-ELLES UTILES ?



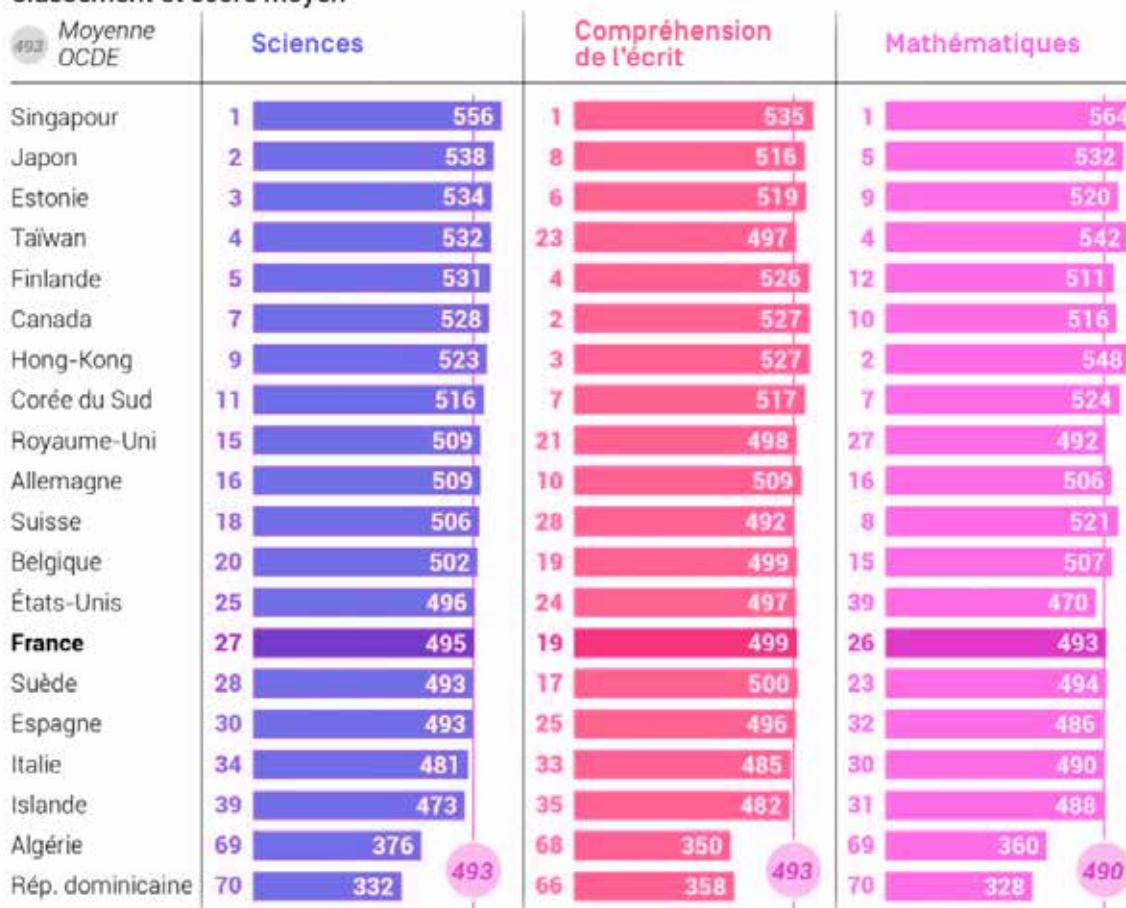
## Tout comprendre sur... PISA, cette évaluation internationale

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est mis en place par l'OCDE en 2000. Cette évaluation internationale a lieu tous les trois ans, et évalue dans quelle mesure les élèves qui approchent du terme de leur scolarité obligatoire possèdent certaines des connaissances et compétences considérées comme essentielles pour participer pleinement à la vie de nos sociétés modernes.

L'enquête PISA ne cherche pas simplement à évaluer la faculté des élèves à reproduire ce qu'ils ont appris, mais vise aussi à déterminer dans quelle mesure ils sont capables de se livrer à des extrapolations à partir de ce qu'ils ont appris, et d'utiliser leurs connaissances dans des situations qui ne leur sont pas familières, qu'elles soient ou non en rapport avec l'école. Cette approche reflète le fait que les économies modernes valorisent davantage la capacité des individus à utiliser leurs connaissances, plutôt que ces connaissances en tant que telles.

### Éducation : le classement PISA 2015

Classement et score moyen

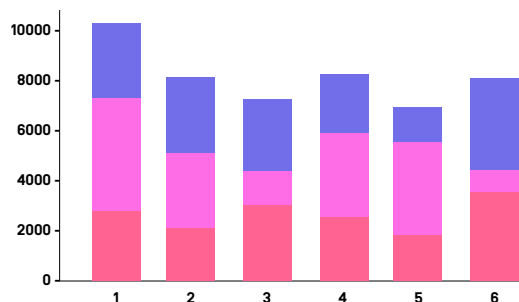


Étude PISA 2015 : épreuves passées par environ 540 000 élèves, représentatifs des 29 millions d'élèves âgés de 15 ans scolarisés dans 72 pays et économies participants - Source : OCDE (décembre 2016)

**LES RÉSULTATS**

Tous les trois ans, ce sont plus de 500 000 élèves de 15 ans, de 80 pays différents, qui sont testés. L'OCDE présente les résultats séparés, dans les trois domaines évalués : mathématiques, sciences et compréhension de l'écrit.

Les résultats permettent non seulement de comparer les systèmes éducatifs des États membres de l'OCDE, mais aussi ceux de nombreux États partenaires non-membres.



En 2015, les sciences constituaient le domaine majeur d'évaluation. En 2018, c'était la compréhension écrite. En 2021, l'évaluation portera sur les mathématiques, ainsi que sur la pensée créative (creative thinking).

Les résultats 2015 soulignent à nouveau de très bonnes performances des élèves des pays asiatiques. En Europe, la Finlande et l'Estonie sont en tête du classement.

**ET LA FRANCE, EN 2015 ?**

Dans les trois domaines, la France se place dans la moyenne des pays de l'OCDE mais la différence de résultats entre élèves favorisés et défavorisés est particulièrement marquée.



La corrélation entre performances et milieu socio-économique des élèves est l'une des plus fortes parmi les pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA 2015.

La progression d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel entraîne une augmentation du score en mathématiques de 38 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, et de 57 points en France – soit l'équivalent de bien plus d'une année de scolarité. La France affiche la différence de score la plus marquée de tous les pays et économies partenaires participants à l'enquête. Le Canada, la Corée du Sud, l'Estonie, la Finlande et le Japon atteignent des niveaux élevés de performance et d'équité, en termes de résultats.

**LE « CHOC » PISA DE L'ALLEMAGNE**

En 2000, l'enquête PISA a révélé que plus 20 % des élèves allemands n'avaient pas atteint le niveau de base de compétences en lecture. Dans les trois domaines, les scores des élèves allemands étaient en dessous de la moyenne, ce qui entrainait en contradiction avec la perception que les Allemands avaient de leur système éducatif. De plus, les inégalités sociales étaient parmi le plus grandes des pays membres de l'OCDE.



Suite à ce choc, le budget alloué à l'éducation a été doublé et des réformes en profondeur ont été mises en place : généralisation de la journée entière pour les élèves, accès à la scolarisation précoce, introduction de standards nationaux (jusque-là, l'autonomie des Landers était sacrée), évaluations nationales pour mesurer les progrès des élèves. Des moyens ont été également utilisés pour encourager les enseignants à s'investir dans leur développement professionnel, et pour développer le soutien scolaire en direction des élèves défavorisés, surtout ceux d'origine étrangère.

En 2015, les résultats des élèves allemands avaient nettement progressé, notamment parmi les élèves en difficulté et ceux issus d'un milieu défavorisé.

C'est bien la preuve que PISA influence les politiques éducatives dans certains pays. C'est le cas au Danemark, où de grosses réformes ont été entreprises, en particulier à la maternelle, suite à la rétrogradation de ce pays dans le classement.

En revanche, certains pays n'en tiennent pas cas. La Finlande par exemple – qui est positionnée dans les dix premiers meilleurs résultats – prétend ne pas en tenir compte. Fidèles à leurs convictions éducatives nationales, les Finlandais sont fiers de leur modèle, qui a fait ses preuves sur le long terme. Cela ne les empêche pas de porter attention sur certains aspects des conclusions PISA non prises en compte dans le classement final, comme l'écart de résultats entre les filles et les garçons.

## Les intervenants



**AGNÈS VAN ZANTEN**

Agnès Van Zanten est une sociologue et professeure des universités française, spécialiste des questions d'éducation. Elle est directrice de recherche au CNRS, à l'Observatoire sociologique du changement, qui est un laboratoire de l'Institut d'études politiques de Paris 3.



**NICK MORGAN**

Nick Morgan est responsable du Curriculum for excellence au sein de Education Scotland, l'agence exécutive du gouvernement écossais chargée de soutenir la qualité et l'amélioration de l'éducation en Écosse.



**MARJO KYLLÖNEN**

Après un Master Elementary «Education and Teaching» puis un doctorat «Future School & Leadership», Marjo Kyllönen dirige le service Education de la ville d'Helsinki. Elle n'a de cesse de faire la promotion du «Phenomenon-based teaching».



**JULIEN GRENET**

Chargé de recherche au CNRS, professeur associé à l'École d'économie de Paris, directeur adjoint de l'Institut des politiques publiques, Julien Grenet s'est spécialisé dans l'économie des politiques publiques et dans les questions d'inégalités et de ségrégations scolaires.



**SONJA KOSUNEN**

Après un doctorat en philosophie et sociologie de l'éducation, Sonja Kosunen occupe maintenant les fonctions de professeur assistant à l'université d'Helsinki. Elle s'est spécialisée dans la comparaison des politiques éducatives et des pratiques d'inclusion dans l'enseignement (pré) primaire.



**PHILIPPE MEIRIEU**

Philippe Meirieu est un chercheur, essayiste et homme politique français. Professeur en sciences de l'éducation à l'université Lumière-Lyon 2 depuis 1985, il a mené de nombreuses recherches, en particulier sur la différenciation pédagogique et la philosophie de l'éducation.



**HANNE KNUDSEN**

Sociologue, professeur à l'université des sciences de l'éducation de Copenhague, Hanne Knudsen s'est spécialisée dans les questions de responsabilisation des parents dans les écoles primaires danoises. Ses modèles d'inspiration sont Michel Foucault, Jacques Derrida, Niklas Luhmann.



**LINDSAY PATTERSON**

Lindsay Paterson est professeur de politique éducative à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université d'Édimbourg. Ses principaux domaines de recherche sont l'éducation, l'engagement civique et les attitudes politiques.

## SITOGRAPHIE

- **Comparaisons internationales**  
Revue *Éducation Formations* – N° 78, novembre 2008, [En ligne]  
Ministère de l'Éducation nationale Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP)  
[https://cache.media.education.gouv.fr/file/revue\\_78/88/3/revue78\\_38883.pdf](https://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_78/88/3/revue78_38883.pdf)
- **Comparaisons internationales**  
CNESCO, *Dossier de synthèse et Rapport scientifique*, [En ligne]  
<https://www.cnesco.fr/fr/education-a-orientation/comparaisons-internationales/>
- **Qu'apprend-on vraiment de PISA ?**  
**Sociologie de la réception d'une enquête internationale dans trois pays européens (2001 – 2008)**  
Xavier Pons, *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 09/2010, p. 51 à 59, [En ligne]  
<https://journals.openedition.org/ries/850>
- **PISA, une enquête bancale ?**  
Julien Grenet, *Dossier Statistiques et société, Collège de France*, 2008, [En ligne]  
<https://laviedesidees.fr/PISA-une-enquete-bancale.html>

## ARTICLES de la revue *Diversité*

- **Entretien avec Nathalie Mons**  
Régis Guyon, *Diversité*, n° 192, Mai-Août 2018, p.26-28  
[https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user\\_upload/Projets/Ecoles-deurope/DIV192\\_Mons.pdf](https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Ecoles-deurope/DIV192_Mons.pdf)
- **Qu'est-ce qu'un effet Pisa ?**  
Xavier Pons, *Diversité*, n° 169, juillet 2012, p.34-38  
[https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user\\_upload/Projets/Ecoles-deurope/DIV169\\_Pons.pdf](https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Ecoles-deurope/DIV169_Pons.pdf)
- **Comparer les systèmes éducatifs européens**  
Marc Demeuse, *Diversité*, n° 169, juillet 2012, p.39-44  
[https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user\\_upload/Projets/Ecoles-deurope/DIV169\\_Demeuse.pdf](https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Ecoles-deurope/DIV169_Demeuse.pdf)